

Missak et Mélinée à nouveau honorés

Après la panthéonisation des époux Manouchian, la municipalité de la ville sous-préfecture du Var a tenu à rendre hommage au couple de résistants communistes en baptisant une rue en leur honneur.

[Cesar Mazouzi](#) /



Les militants de la section locale du PCF ont tenu à rendre hommage à leurs camarades. Photo C.M.

À la veille des célébrations du 80^e anniversaire du Débarquement en Provence, la Ville de Draguignan rend de nouveau hommage à Missak et Mélinée Manouchian après leur entrée au panthéon en rebaptisant la rue d'Arménie, en rue d'Arménie -Missak et Mélinée Manouchian. « *Après le 21 février et leur entrée au panthéon, nous avons soumis une demande à M. le maire pour qu'un lieu ou une rue, soit renommé en hommage à ces*

résistants communistes, raconte Phillipe Jerome, secrétaire de la section PCF de la Dracénie. Une résistance communiste qui n'était pas mise à l'honneur ici. »

C'est aujourd'hui chose faite. *« Cet hommage est magnifique, il montre l'engagement de ces étrangers venus dans notre pays et qui se sont battus pour lui »*, remercie Richard Strambio (DVC), maire de Draguignan. Le projet, soumis en conseil municipal, a été approuvé à la majorité absolue. *« C'était une évidence, on ne pouvait pas rater ce rendez-vous avec l'histoire »*, ajoute l'élu.

La résistance mise à l'honneur

Au-delà de la mise à l'honneur de ces deux résistants communistes arméniens, c'est l'ensemble des résistants de l'affiche rouge et de la résistance qui sont honorés alors que le 80^e anniversaire de la Libération s'approche à grand pas. Comme un clin d'œil à l'histoire, la rue d'Arménie - Missak et Mélinée Manouchian est perpendiculaire à la rue Georges Cisson, lieutenant-colonel et officier de la FFI, mort au moment de la Libération, qui selon les témoignages, aurait chanté la Marseillaise en creusant sa propre tombe. *« Les deux branches de la résistance intérieure se rejoignent ainsi pour finir sur la place René Cassin, Prix Nobel de la paix et l'une des voix de la résistance »*, explique Phillipe Jerome. *« C'est une bonne chose, d'autant plus que Missak et Mélinée étaient des résistants de la branche FTP-MOI, créée par la CGT, rappelle Gilles Piazzoli, secrétaire de l'union locale de la CGT. Le seul regret est de ne pas voir ce sigle indiqué sous leurs noms ou simplement leurs rôles. »* Pour la municipalité pas besoin de plus : *« Ce sont des symboles nationaux, comme pour Jean Moulin, il n'y a aucun besoin de le présenter tout le monde les connaît, estime Richard Strambio. Nous n'avons ni mis leur date de naissance ou de décès, je pense que ça poussera les gens à s'interroger. »*

Le rôle des Arméniens mis en avant

Si Missak et Mélinée, tous deux arméniens ont activement participé à la résistance parisienne, c'est aussi le cas localement avec Samuel Kulahmanian, ébéniste qui avait son magasin au 32 de la rue de Trans et locataire aux Incapis. Le 16 août 1944, le maquisard a fait la jonction entre son groupe et les forces du 551^e bataillon aéroporté américain, parachuté la veille à la Motte, pour aller libérer Barjols. « *C'est tout à fait normal de leur rendre hommage, encore merci à M. le maire, il faut le dire. Surtout qu'il y a une importante communauté arménienne à Draguignan* », indique Monique, retraitée, venue à l'occasion de la cérémonie. « *Tous ces gens, ces Arméniens qui se sont battus, étaient nés en Arménie et avaient survécu à un génocide. S'ils se sont battus pour la France, en tant qu'immigré, c'est parce qu'ils ont perdu leur pays et qu'ils ne voulaient pas à nouveau en perdre un autre* », déclare Gérard Beroud, président de l'amicale des Arméniens de Draguignan.

25

C'est le nombre d'hommes exécutés le 21 février 1944 au Mont Valérien. Trois francs-tireurs et 22 membres du groupe Manouchian.

80 ans

Il a fallu attendre huit décennies presque jour pour jour, pour voir Missak et Mélinée Manouchian entrer au Panthéon.

16

C'est le 16 août que la ville Draguignan se libère seule du joug nazi grâce au combat acharné mené par les maquisards.